

Synthèse des interviews

Questions	Thém.t.	Nos hypothèses	Eric Linder	Antoine Burret	Lara Atassi	René Leutwyler	Claude Bouscaillou	Caroline Widmer	Adrienne Ody Werner	Raymond Wicky	Jean Liermier	Isabelle Pasquier
1	Enjeux-défis	Concernant la transition écologique à l'échelle de notre territoire, un changement de paradigme est nécessaire pour faire face aux enjeux multiples. Comment par exemple développer des projets de société qui offriraient un nouvel équilibre entre enjeux sociétaux et environnementaux, qui favoriseraient la cohésion sociale et valoriseraient la biodiversité et la diversité culturelle?	Miser sur le vivre ensemble, la qualité des relations de proximité au niveau du quartier en supprimant drastiquement les nuisances dues au trafic motorisé individuel. Aller vers un urbanisme qualitatif et une économie locale.	Un changement de la perspective occidentalocentrée et anthropocentrée, la transformation des modes de vie autour de la convivialité et la sociabilité. Une réinvention de la terminologie, au lieu de l'incantation au progrès, à l'accélération ou à la révolution numérique. "C'est tout un univers qu'il s'agit de construire."	Les jeunes défendent les valeurs écologiques et environnementales. Leurs préoccupations sont également la lutte contre le sexisme et les discriminations.	Le CO2 est un enjeu et le monde de la construction a un grand rôle à jouer là-dedans, sachant que la construction, d'après les grandes statistiques, dépense environ 10% au niveau mondial. La construction en béton doit changer en utilisant des technologies qui demandent moins de dépenses en CO2, notamment le recyclage des agrégats de béton.	Il faudrait aller aujourd'hui, vers un complet déséquilibre en faveur de l'environnement, quitte à délaisser les enjeux sociétaux et économiques. Il faut que l'environnement soit considéré comme une science à part entière. Ce qu'elle est, par définition.	Il faut arrêter d'opposer écologie et économie et permettre aux entreprises de continuer à faire du business en intégrant des valeurs de développement durable et sociétales	L'éducation est un enjeu essentiel : il faut viser l'évolution de l'éducation pour viser celle de la société. Pour l'instant on voit la normalité et l'anormalité comme une prise en charge du normal vers l'anormal avec une sorte de condescendance, de ce fait on ne peut pas bénéficier de ce que la diversité humaine peut nous offrir. Il faut intégrer la diversité plutôt que segreguer	La protection de l'environnement remporte globalement l'adhésion de la population cependant il manque une vision commune. Les clivages sont encore trop marqués et empêchent de trouver des propositions concrètes acceptables par le grand public mais il faut faire confiance au génie humain.	L'enjeu climatique est au coeur des préoccupations. Lui comme tous, fait au mieux, toutefois il estime ne pas avoir toutes les informations nécessaires et axes sur l'Etat pour donner les grands conseils et guider les citoyens dans leur comportement quotidien.	Pour faire face à l'urgence climatique et à l'effondrement de la biodiversité, l'action individuelle n'est plus suffisante, il faut une conjonction d'actions : mouvements sociaux + politique. La forte pression populaire (manifestations des jeunes) est nécessaire pour faire bouger le politique (la droite et les lobbies ont beaucoup plus de moyens financiers). A Genève, le canton est plus progressiste que la confédération et les communes (Plan climat).
2	Rôle secteur public	L'Etat doit être moteur dans ces changements et faire preuve d'exemplarité. Il doit stimuler la participation citoyenne dans toutes les politiques publiques, soutenir les initiatives vertueuses et dissuader les activités préjudiciables au bien commun.	L'Etat doit améliorer la qualité de sa communication afin de partager plus efficacement sa vision avec la population. La culture est un vecteur puissant, actuellement sous-utilisé. Oser la poésie et le rêve.	L'Etat a un rôle moteur mais discret à jouer. Il peut soutenir par exemple financièrement des initiatives puis se mettre en retrait. Les partenariats public-privés-particuliers expérimentent des formes de responsabilité partagées, telles la gestion traditionnelle commune des terres en Suisse (les allmends).	Donner la place et la parole aux jeunes notamment par le vote à 16 ans. Favoriser les espaces verts et les interactions entre acteurs du territoire, ce qui stimule naturellement la vie économique et sociale des quartiers.	Dans le construction, l'Etat peut être moteur en imposant la fabrication en béton recyclé là où il peut être utilisé. Technologiquement, c'est tout à fait possible. Il doit payer plus cher pour que les filières d'approvisionnement s'enclenchent et il doit aussi jouer son rôle dans les décharges et ne pas exporter ces matériaux qui, forcément, vont utiliser du diesel ou l'électricité, même s'ils sont partout.	Il serait intéressant de s'assurer de la présence des diverses catégories professionnelles, écologues, personnes ressources dans le monde du processus participatif et du processus sociétal dans les projets territoriaux ou de transports pour avoir des projets qui sont intégrés aussi bien économiquement, socialement et environnementalement.	Le rôle de l'Etat est de favoriser les projets des jeunes entrepreneurs. L'économie ne devrait pas être considérée comme un mal capitaliste et ses répercussions sociales mieux considérées. On pourrait aider davantage les initiatives d'entrepreneurs qui permettent à terme de créer de l'emploi et de la valeur	Le partenariat public privé est très important car il permet d'expérimenter, tester des choses nouvelles dans des petites structures avant de les déployer à plus grande échelle. Ces petites structures que l'Etat doit soutenir permettent aussi de mieux prendre en compte les besoins, en particulier dans le monde du handicap. L'Etat a aussi un rôle de soutien à jouer pour permettre de développer des modèles entrepreneuriaux.	Le cadre réglementaire limite les possibilités donc il faut pouvoir l'ouvrir et le faire évoluer pour permettre de nouvelles initiatives. Par exemple s'inspirer des SIG et leur infrastructure photovoltaïque financé en partie par les citoyens.	Les personnalités politiques doivent écouter, accompagner et puiser dans le terrain puis se mettre ensemble pour définir une vision commune sur le moyen et le long terme. Le temps politique est différent du temps réel. Remettre en question le rôle de l'Etat, redéfinir ses valeurs, réinterroger son fonctionnement.	L'Etat doit, en tant que grand propriétaire de bâtiments, se montrer exemplaire quant aux émissions de gaz à effet de serre. Il doit également donner des informations claires quant aux biens de consommations (mieux bio mais lointain ou local et non bio ?), ainsi que cadrer la mobilité. Suite au COVID, afin de relancer l'économie, l'Etat doit investir dans la transition écologique.
3	Interactions citoyens – services publics	Concernant les futures interactions entre les citoyens et les services publics, elles devraient être modernisés et simplifiés, les prestations évaluées et plus transparentes, centrées sur l'éthique et les valeurs de la république. Nous pouvons également imaginer une réforme de la gouvernance et de la répartition des ressources entre Etat-communes-entités autonomes.	Les communes ont un rôle central car elles sont au plus proche des citoyens. Le patrimoine, la richesse de l'identité de Genève, avec sa dimension internationale, représentent des atouts extraordinaires à valoriser.	Les décisions et le design des services et prestations publiques doit se faire de manière collective, en impliquant les usagers. Les citoyens devraient être coresponsables à l'exemple des processus de concertation autour des projets d'urbanisme participatifs. Avec des tiers-lieux dédiés.	Interactions entre ville et canton complexe donc peu compréhensible par les citoyens	Genève, avec 13 villes, qui ont une organisation de villes tant au niveau de son fonctionnement, c'est évidemment assez complexe. Le citoyen ne s'y retrouve pas toujours. Quand on s'attaque à ce genre de réforme avec 13 villes qui ont des enjeux de pouvoir et d'organisation par rapport au canton, sur un petit territoire, ça pose des problèmes complexes, d'identités et aussi de pouvoir.	Aujourd'hui on est dans la simplification des interactions et cela a pour conséquence un détachement des gens puisque comme on modernise et on simplifie forcément on simplifie les échanges et en modernisant les échanges, on en perd le fruit. À terme, on va avoir un détachement encore plus important des gens pour cette relation entités publiques et personne sociétale au sens large.	Plus d'efficacité et s'adapter aux besoins des citoyens. On ne devrait pas uniquement considérer le citoyen comme quelqu'un qui doit contribuer financièrement mais aussi l'impliquer dans la vie citoyenne. Cela passerait aussi par une sensibilisation dès le plus jeune âge. Il devrait y avoir plus d'échanges et de consultation (ex Genève Lab), sans tomber dans l'écueil de ne pas faire de vrais choix pour vouloir satisfaire tout le monde.	Alléger les processus, simplifier, cesser de vouloir tout normaliser et créer une inertie de ce fait. En plus les normes sont l'anti thèse de la diversité et nous privent de ce fait d'une certaine richesse. Permettre la communication, le partage, les partenariats, notamment entre écoles (public / privé).	Des réformes sont en effet nécessaires dans de nombreux domaines de l'administration mais elles doivent être encadrées et se heurter à la diversité des points de vue. De part sa propre expérience, l'administration pourrait être plus prolifique si les rôles et responsabilités des magistrats et des fonctionnaires étaient plus clairs, s'ils se faisaient davantage confiance et qu'ils s'adaptent mutuellement.	Nouvelles relations entre le citoyen et le pouvoir public à créer (synapses, rouages, courroie de transmission). Travailler sur des circuits courts. Redonner du sens et simplifier l'administration.	Les communes n'ont pas beaucoup de marge de manoeuvre sur ce grand enjeu climatique. Elles ont un rôle consultatif, par contre de par leur proximité avec leur public, elles peuvent agir à petite échelle (contrat de quartier, etc.).
4	Innovations pour le bien commun	Dans le thème de l'innovation, nous imaginons des structures expérimentales comme tiers-lieux, nouveaux modes de gouvernance et de financement dont participatif, revenu contributif, développement de solutions de transport interconnectées et gratuites.	Une innovation majeure serait de reconnaître le Grand Genève comme l'échelle nécessaire pour développement territoriale et sa population comme la force collective et identitaire qui construit notre futur.	Les tiers-lieux devraient se multiplier pour permettre l'élaboration et la gestion de projet et de politiques pour le bien commun autour de la transition. Pour l'école par exemple, faire entrer les parents et la parole des enfants pour créer des espaces de dialogue et de reformulation des enjeux de l'enseignement, apprendre différemment.	L'intelligence artificielle peut permettre de faciliter les transports en aidant par exemple à optimiser les offres en fonction de la demande et limiter ainsi l'utilisation de la voiture. Dans le domaine agricole, l'IA devrait permettre de réduire l'usage des composants chimiques et améliorer la production.	On pourrait imaginer qu'au centre-ville, les transports publics sont gratuits car les voitures ne s'est peut-être pas le meilleur moyen de se déplacer du point A B au centre-ville. Par rapport aux routes, on pourrait se poser la question s'il doivent être autofinancés, mais pour des cas qui sortent de l'ordinaire.	Ce qui est important, c'est la diversification des processus et la diversification des réponses en termes d'écologie, plus un habitat est diversifié, plus il est riche et on voit qu'aujourd'hui, la diversité fait la force. Il ne faudrait pas que la réponse soit une synthèse trop globale puisque il n'y a pas une réponse à un problème, mais il y a de multiples réponses à une problématique.	Créer des espaces ou toutes les disciplines pourraient se croiser en partant du principe que cela va créer des synergies et des collaborations. Ex : Pulse. Idée de créer une "monnaie" interne pour se rendre des services en interne.	Il ne doit pas y avoir de tabou et le partenariat public privé représente par exemple une opportunité de tester de nouvelles orientations ou d'étendre les prestations. Dans un même cadre réglementaire il doit être possible de laisser la place à la créativité et à la réalisation de différentes idées.	Pas de réel innovation mais l'Etat doit évoluer. Rendre l'administration plus réactive. L'Etat doit arriver à fédérer ses employés derrière une vision commune, redonner du sens à leur activité. Tirer les potentialités vers le haut, avec deux mesures : politique des petits pas et vision. Créer des synergies entre les 3 piliers fondamentaux que sont l'Education, la Santé et la Culture et leur redonner leur juste place.	Mettre en place un Parlement du climat. Une instance qui pourrait proposer des lois ou des actes législatifs innovants.	
5	Illustration artistique de la transition	N/A	Brian Eno «Music for Airports» ; Phillip Glass «Koyaanisqatsi»	Denis de Rougement "Penser avec les mains" Baptiste Morizot: "Pister les créatures fabuleuses" Ailton Krenak: "Idées pour retarder la fin du monde" Davi Kopenawa: "La chute du ciel" Anna Lowenhaupt Tsing: "Le champignon de la fin du monde"	Image futuriste des buildings végétalisés (toits, terrasses et murs)	Le loup de retour à Genève depuis 150 ans ("Ce n'est pas du romantisme, c'est une obligation d'avoir cette biodiversité").	Le canton de Genève et les villes voisines françaises ont décidé en septembre 2019 de se mettre ensemble pour éteindre l'éclairage. Mais en réalité, ce n'était pas une mise en off, c'était quelques entités qui ont joué le jeu, et on se rend compte que Genève toujours éclairé.	Musique de Queen : "don't let me down" Car quand on veut comprendre, innover, c'est difficile et compliqué notamment du point de vue administratif, et aussi pour obtenir de l'aide	Affaire Tourne Rêve des hauts de Corsinge. C'est une association genevoise qui fait pousser son grain, le trie, puis le moule dans un moulin construit sur la base d'un plan trouvé en open source et fabrique du pain avec qu'elle cuit dans un four construit avec l'argile du Ceva. C'est un bel exemple de réseau d'interactions positives à l'image de la permaculture.	Pas de support particulier mais le partage d'une réflexion lors d'une visite dans une collection privée russe qu'il l'avait touché en imaginant ce que les uns et les autres pouvaient ressentir en découvrant les oeuvres : émotions, raisonnements, pensées, etc.	Musique : "Du bist die Ruh" de Schubert interprété par Teresa Stich-Randall. "J'entends dans cette musique un chemin. Elle est sublime de douceur. De temps suspendu. D'invitation à rompre avec une course effrénée, à revenir à quelque chose qui est de l'ordre de l'essentiel mais surtout sur une certaine idée du vivre ensemble et qui est intrinsèquement liée à l'amour."	Musique : "Imagine" de John Lennon. "Cette chanson reste très inspirante, même si ça peut être un peu naïf de le dire. Le message qu'elle véhicule depuis si longtemps, reste inspirant et surtout parle aussi aux jeunes, en fait à toute la population. C'est un espoir commun qu'on peut partager. Il véhicule comme une force."
6	Président-e CE	N/A	Réformer l'État en réorganisant les départements pour les dynamiser et les faire travailler en synergie. Intégrer une vision de cohésion sociale en amont des projet d'aménagement. Piétonniser la ville.	Je me mets à l'écoute de toute la population, je crée un dispositif de remontée d'information et les conditions pour le codesign en tiers-lieux de manière très distribuée à l'échelle du quartier. Permettre aux gens de participer sans exercer de contrôle de la part de l'administration afin de créer des communautés d'intérêt.	Mettre en place un péage urbain, fermer les voies d'accès au Lac et aménager des espaces publics. Piétonniser le centre et développer les pistes cyclables	La jeunesse. C'est le futur. Ça restera tout le temps le futur.	L'abolition de l'exploitation animale en lien également avec la perception des gens qu'on peut avoir de la biodiversité en général.	Fluidification de Genève sous toutes ses formes. Décider, trancher quitte à ne pas plaire à tout le monde mais au moins avancer vraiment sur un sujet, vers un cap.	Réforme de l'éducation : donner plus d'autonomie, de flexibilité, permettre les initiatives. Responsabiliser les gens et leur faire confiance car cela leur permet de faire des choses extraordinaires. Faire des expériences / tester des nouveaux modèles sur des petites échelles. Pourquoi pas faire cette expérience de laisser carte blanche à un Département de l'Etat et voire ce que cela donnerait?!	En réaction à la situation présente, renforcer les structures de l'administration en matière de sécurité et de contrôles avec une cellule technique de gestion de crise en soutien du politique	Ne souhaite absolument pas être au Conseil d'Etat. A la chance d'avoir trouvé sa place. Toutefois il critique les politiciens en utilisant la métaphore de Constantin Stanislavski et Anton Tchekhov qui ont révolutionné le théâtre à Moscou au 19e s. Avant eux les acteurs se mettaient en avant, surjouaient, cultivaient leur égo. Eux ont instauré le 4e mur (jouer en faisant abstraction du public) faire comme si c'était vrai, comme si on y croyait vraiment....	Introduire un revenu de transition écologique ou revenu de base inconditionnel car avant de parler d'écologie, il faut un socle minimum commun permettant à tous de vivre dignement. Revoir complètement l'enseignement en incluant des valeurs de solidarité et de collectif (abandonner les schémas de compétitivité et de récompenses). Donner des outils aux jeunes pour comprendre les enjeux actuels et développer le mieux vivre ensemble.